

# « Un petit poisson, un petit oiseau » : récit d'une expérimentation plurilingue à l'école



Les enfants de France ont une richesse à partager : un sur quatre serait plurilingue. Les expériences de l'association Dulala<sup>1</sup>, dans les écoles et dans les centres de loisirs, explorent le potentiel de ces compétences sur lesquelles pourrait s'appuyer une éducation humaniste en langues et cultures. Par l'approche plurilingue, les langues des élèves deviennent source de construction inclusive et plurielle.

1 – Dulala (D'une langue à l'autre) est une association dont la mission est de « faire du multilinguisme de notre société un levier pour favoriser l'égalité des chances et lutter contre les discriminations ». <https://dulala.fr/>

Pour expérimenter l'approche plurilingue, des futurs enseignants sont allés dans une école maternelle de l'Oise pour tester un album pédagogique : *Un petit poisson, un petit oiseau*<sup>2</sup>, l'histoire de deux animaux si différents autant par leurs capacités que par leurs langues, mais qui se lient par le partage et l'amitié. Des comptines en soninké, en lingala et en français entrecoupent des textes en anglais et espagnol. Lors de la lecture, les enfants sont invités à interagir avec le texte et à émettre des hypothèses : « Qu'est-ce que c'est comme mot ? Est-ce un mot que nous connaissons en français ? Ressemble-t-il à un autre mot que tu as déjà entendu ? » Ces

discussions ont mené la classe à aborder la notion de « langue », l'existence de plusieurs langues et leurs possibles ressemblances et différences. Les élèves apportent leurs propres connaissances ainsi valorisées ; ils reçoivent et interagissent avec les connaissances de leurs camarades dans un contexte valorisant.

La séance se poursuit en expérimentant les activités du livret

pédagogique qui accompagne cet album. Les activités sont simples à mettre en place, applicables pour plusieurs cycles, et proposent un soutien sur les notions à aborder pour l'adulte encadrant. Par exemple, dans le « puzzle plurilingue », des poissons en papier, sur lesquels est marqué le mot « poisson » en coréen, en arabe, en tamoul, ont perdu leurs queues ! Les enfants doivent retrouver tête et queue en s'appuyant sur l'écriture coupée en deux.

### « Holà » et « hello »

Lors de cette journée d'entraînement plurilingue, plusieurs élèves nous informent fièrement parler arabe, anglais, créole, italien et lingala. Les élèves rient, répètent des sons nouveaux, s'étonnent d'entendre leurs camarades, leur maîtresse et les Atsem parler d'autres langues. Des discussions s'entament autour de nous sur le papa qui parle lingala, sur comment compter jusqu'à cinq en espagnol, sur la ressemblance entre « holà » et « hello ». En partant, nous nous disons au revoir en anglais, puis en italien, puis en vietnamien.

Ces activités plurilingues s'inscrivent dans l'éducation populaire, ouverte à tous. Ainsi, les applications peuvent se faire aussi bien en classe qu'en temps périscolaire ou extrascolaire. Les supports sont accessibles et s'adaptent à tous les profils d'enfants et d'adultes. Il suffit de s'appuyer sur la richesse qui est déjà là : le plurilinguisme dans nos écoles. ■

### Bien Dobui,

Membre du comité scientifique à Dulala, maîtresse de conférences à l'Université de Picardie Jules-Verne



On parle souvent de la « barrière de la langue » qui peut nuire à l'échange interculturel.

### Comment dépasse-t-on cette frontière invisible ?

**Yvonne :** Notre action consiste justement à aider les enfants et les jeunes à dépasser les blocages en utilisant la méthode de l'animation linguistique lors des échanges franco-allemands. Il ne faut pas confondre : ce n'est pas un cours de langue mais une sensibilisation qui s'anime tout au long d'une rencontre. L'objectif de cette méthode ne se limite pas à la dimension linguistique, mais englobe également une dynamique de groupe qui permet à toutes et tous de rentrer en contact à travers le jeu, le mouvement : on agit ensemble, on doit se regarder, apprendre à se connaître, faire des gestes. On peut aussi se référer à d'autres langues, mimer, dessiner... On se rend compte qu'on peut déjà communiquer.

**Julia :** Quand on met un groupe français et un groupe allemand ensemble, il n'y a pas forcément

## Découvrir

L'Office socio-éducatif (OSE) de Nalliers (2 300 habitants, en Vendée) est une association en milieu rural qui gère un accueil de loisirs enfance, un accueil jeunes, un espace de vie sociale, des activités sportives, une base de loisirs Francas... L'OSE a aussi organisé, plusieurs années durant, des chantiers interculturels de jeunes sur lesquels se sont succédés de jeunes Estoniens, Roumains, Catalans, Italiens, Allemands, Algériens... C'est dans ce cadre qu'est arrivé, à l'automne 2020, un stagiaire en formation DEJEPS<sup>1</sup>, Gérald Paitreault, qui avait découvert, grâce aux Francas, la Bulgarie dans son adolescence et qui a passé plusieurs années dans les Balkans. Dernièrement, il a travaillé à l'école française de Belgrade (Serbie) où il avait la responsabilité de l'animation du temps méridien.

1 – Diplôme d'Etat de la Jeunesse de l'Éducation Populaire et du Sport

2 – Ce kamishibai est lauréat du Concours Kamishibai 2016-2017 organisé par Dulala et a été réalisé par les enfants de l'école maternelle du Centre (Le Perreux-sur-Marne). L'album et les documents d'accompagnement sont consultables ici : <https://kamilala.org/ressources-pedagogiques-3-6-ans/>